

Résurrection de Lazare

3 avril 2022

Aujourd'hui nous n'écouteront pas la Bonne nouvelle prévue pour ce 5ème dimanche de carême mais compte tenu du 3ème scrutin de Chloé nous prendrons la Bonne Nouvelle du même dimanche de carême mais de la l'année « A » plus proche des textes de ce scrutin.

Je voudrais ne retenir que deux points sur cet évangile lu aujourd'hui. Ils compléteront la méditation que j'ai faite dans le dernier bulletin paroissial.

Tout d'abord l'attitude de Marie la sœur de Lazare, elle récrimine Jésus de ne pas avoir répondu rapidement à sa demande ; pourquoi as-tu attendu pour venir au secours de mon frère pour le soigner. La réponse de Jésus est claire et elle est pour nous le message de ce que doit être une prière.

La prière est un acte de foi, il nous arrive, sans doute souvent d'invoquer le Seigneur pour demander ceci ou cela, le beau temps, la pluie, la réussite à un examen une bonne santé...et nous sommes parfois déçus parce que ce qui est sollicité ne se produit pas, du moins pas comme nous l'espérions ; la tentation est alors grande de conclure que notre prière n'a pas été exaucée. Pourtant Jésus nous le dit : *demandez et vous recevrez*. Sans doute faut-il retenir que Dieu ne nous a pas exaucés dans les formes que nous souhaitons, alors une authentique prière ne serait-ce pas d'accepter qu'elle laisse à Dieu le choix des formes de SA réponse ? En priant, laissons nous nous mettre en présence d'une autre volonté : celle de Dieu.

Deuxième point à retenir, et si je m'adresse à toi Chloé, mais cela vaut pour chacun d'entre nous. Chloé « *Viens dehors* », c'est Jésus qui te le demande. Il t'appelle par ton nom comme le jour de ton appel décisif à la cathédrale. Comme ce sera le cas le jour de ton baptême,

Ce jour là aussi ton nom sera nommé parce que pour Dieu
« *tu es son enfant bien aimée*

« *Viens dehors* » sais-tu que c'est aussi la devise épiscopale de notre évêque ? Ce pourrait être la tienne comme elle pourrait être celle de chacun(e) d'entre nous. Mais reprenons cette injonction de Jésus « *viens dehors* ». Viens dehors toi aussi Chloé, quitte les bandages qui t'enveloppent, quitte les entraves qui sont les tiennes pour avancer vers Dieu, viens dehors, viens à la lumière de la vie, viens me rejoindre te dit Jésus. Ne crains pas si cela te paraît difficile, mais vois-tu Jésus demande aussi à la communauté chrétienne où tu rentres de t'aider à ôter les bandages de la peur, ceux de la faiblesse possible de ta foi, de tes doutes ... que sais-je encore ? Voilà que tu rentres dans une communauté qui se doit d'être fraternelle pour toi. Rassures toi Chloé cette communauté a aussi ses fardeaux qui sont autant de bandages qui l'enveloppent, tu auras une fraternité pour t'aider à te libérer parce qu'elle sait tout le poids qu'elle porte en elle-même, toute la pesanteur qui est au cœur de la vie de chaque baptisé. Tu iras comme chacun de nous au rythme qui sera la tienne avec ta personnalité. Mais n'oublie pas, toi aussi tu auras la tâche de nous aider à retirer tous ces bandages qui nous emprisonnent malgré des années de vie chrétienne.

Ne crains pas Chloé, et nous tous ici présents, ne craignons pas nos hésitations, ne craignons pas nos questions, ne craignons pas nos peurs, entendons l'appel du Christ. Allons dehors sortons de nous-mêmes et je vous donnerais la Vie nous dit Jésus, parce que « *Je suis la résurrection et la Vie* ». C'est lui le Seigneur pour toi Chloé comme pour chacun de nous. Marchons dans cette espérance née du fait que Jésus a aussi affronter et assumer la mort, notre mort physique sans doute, mais aussi toutes ses petites morts qui sont l'abandon de nos égoïsmes, de nos peurs, de nos doutes, il partagé tout cela .

Tu vois Chloé nous voyons trop souvent ce temps de carême comme le temps des efforts, des privations, des résolutions. Ne pourrait-on pas voir le carême autrement, sans doute faudrait-il inverser les choses, ne pas faire du carême un temps qui part de nous pour aller vers Dieu, mais un temps de Dieu parti pour venir à nous. Le carême n'est pas de tenir ou retenir ce que nous sommes, c'est s'ouvrir, laisser la Vie nous envahir, nous transformer pour que cette vie de Dieu se répande en nous et autour de nous. Alors la vie pourra nous convertir, elle pourra opérer en nous un retournement qui nous fait aller à la Source, celle de notre baptême. Ainsi au jour de Pâques le Christ pourra nous dire : laisse-moi te faire passer des ténèbres à la Lumière, laisse moi te faire passer de la mort à la Vie à travers tes faiblesses, tes peurs, dépose ta vie dans la tendresse de mes mains crucifiées.

Xavier de Barbeyrac- diacre
Châteauneuf 3 avril 2022